

# LECTURE POÉTIQUE DES BILLETS DE BANQUE DE LA BCEAO

Aboubakar GOUNOUGO

Université Félix Houphouët-Boigny. Côte d'Ivoire

---

**Résumé :** La monnaie est un véritable moyen d'échange ou de communication sociale utilisé uniquement pour ce qu'elle vaut en termes de valeur financière. Rarement, les usagers de ce moyen interrogent sa valeur esthétique qui est pourtant fonctionnelle. Les paramètres de mise en forme des billets de banque, parmi tant d'autres, ceux de la BCEAO, permettent de les identifier dans le temps et dans l'espace. Ainsi, une lecture poétique qui leur est appliquée révèle une esthétique particulière de ces billets de banque dont le pouvoir, dans la société, ne se discute pas.  
**Mots-clés :** Monnaie, BCEAO, billet de banque, esthétique, lecture poétique.

**Abstract:** Money is a real means of exchange or social communication used only for what it is worth in terms of financial value. Rarely, the users of this means question its esthetic value which is nevertheless functional. The banknote formatting parameters, among others, those of the BCEAO, make it possible to identify them in time and space. Thus, a poetic reading that is applied to them reveals a particular aesthetic of these banknotes whose power, in society, is not discussed.

**Keywords:** Currency, BCEAO, bank note, aesthetics, poetic reading.

## Introduction

L'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA)<sup>1</sup>, regroupant le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Niger, le Sénégal, le Togo et la Guinée-Bissau depuis 1997, possède sa monnaie qui est le franc cfa émis par la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). La gamme actuelle de la monnaie de cette institution financière sous-régionale est composée de huit types de pièces d'argent qui sont celles de 5 frs, 10 frs, 25 frs, 50 frs, 100 frs, 200 frs, 250 frs et de 500 frs d'une part et de l'autre, de cinq types de billets qui portent les valeurs 500 frs, 1.000 frs, 2.000 frs, 5.000 frs et 10.000 frs. Ce sont ces différentes valeurs faciales qui, sans conteste, intéressent les utilisateurs de la monnaie en vigueur dans l'espace UEMOA. Les billets de banque ne sont donc utilisés que pour ce qu'ils servent et valent dans les différentes transactions financières ou pour ce qu'ils permettent d'acquérir comme biens sociaux. C'est la même chose que de parler de « capacité transactionnelle de la monnaie »<sup>2</sup>. Personne, presque, ne semble accorder d'intérêt à l'esthétique de cette monnaie qui, pourtant, permet de la distinguer en tout temps et en tout lieu. Quels sont alors les paramètres d'esthétisation qui identifient les billets de banque de la BCEAO, comment fonctionnent-ils et quelle signification découle de cette esthétisation ? Telle est la problématique à laquelle nous tenterons de répondre dans la présente contribution. Et pour combler cette attente, l'approche poétique<sup>3</sup> est celle que nous convoquerons pour décrire les facteurs de poéticité des billets de banque de la BCEAO. Ces facteurs qui sont en nombre important et qui ne seront pas analysés exhaustivement dans le cadre modeste de cette réflexion ont été regroupés en deux catégories : la première couvre le triptyque descriptif

<sup>1</sup> Seydou Ouédraogo a publié une thèse très intéressante sur l'UEMOA et pour les lecteurs qui exprimeront le désir de connaître les aspects purement économiques de la monnaie de cet espace monétaire et dont la poétique des billets de banque nous intéresse ici, ils pourront le faire à partir de cette référence : Seydou Ouédraogo, *Banques et transmission monétaire dans l'UEMOA : effets des bilans bancaires, de la concentration bancaire et de l'excès de liquidité bancaire sur l'efficacité de la politique monétaire de la BCEAO. Économies et finances*. Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand I, 2011. Français. <NNT: 2011CLF10364>.<tel-01159503>, 4 avril 2017.

<sup>2</sup> Ibrahima Diallo, *La politique monétaire dans la zone UEMOA* [http://www.beep.ird.fr/collect/ressourc/index/assoc/HASH01c4.dir/THÉ0/\\_o\\_201394.pdf](http://www.beep.ird.fr/collect/ressourc/index/assoc/HASH01c4.dir/THÉ0/_o_201394.pdf), 04 avril 2017, p.11.

<sup>3</sup> La poétique que définissent Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov comme étant « la réflexion théorique sur la littérature » dans leur *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, 1972, p.108, est convoquée ici comme option méthodologique pour interroger la poéticité des billets de banques de la BCEAO. La fabrication de ces billets relève d'un certain génie artistique et à l'instar de la littérature, on doit toujours garder en esprit les trois différences aristotéliennes à propos de la mimésis, à savoir : « les moyens avec lesquels on imite, l'objet qu'on imite, et la manière dont on imite ». Cette proposition d'Aristote est à lire dans son ouvrage : *Poétique*, Traduction française par Ch. Batteux, Paris, Imprimerie et Librairie classiques de Jules Delalain et fils, 1874, p.3.

formé du support, de l'écriture et du symbolisme des images, et la seconde catégorie, le style des lettres et des chiffres portés par les billets de banque.

## **1. Support, écriture et symbolisme des motifs picturaux**

Dans cette première partie, il faut commencer par dire que la poétique du billet de banque peut être comprise à la lumière de la théorie jakobsonienne de la projection du principe d'équivalence de l'axe paradigmatique (le choix des caractéristiques à apposer sur les billets) sur l'axe syntagmatique (la combinaison de ces caractéristiques sur le support-papier pour ainsi créer le billet de banque), théorie qui permet d'appréhender, à la base, la formation de la chaîne parlée comme canal de la communication<sup>4</sup>.

### **1.1. Du support-papier des billets de banque de la BCEAO**

À l'instar du langage, le billet de banque est un moyen particulier d'échange voire de communication entre les hommes. Il est aussi un document officiel à travers lequel un État exprime une identité, une culture, une histoire, ce qui explique que les concepteurs désignés du billet de banque, soucieux de sa fonction sociale, l'aient réalisé d'une façon toute particulière qui est centrée sur le support-papier et le style d'écriture des motifs picturaux.

Il faut noter, de prime abord, que le support-papier du billet de banque est performatif. Nous entendons par ce caractère (performatif) que le format du support-papier du billet de banque est, en effet, significatif de sa valeur. Dit autrement, le format de chaque billet d'argent l'identifie et le positionne clairement au sein des autres billets selon une valeur propre à ce format. Cet aspect matériel de l'objet est réalisé vraisemblablement selon le principe de la gradation ascendante. Ainsi, le plus petit billet en dimensions, c'est-à-dire celui de 500 frs (60mm x 115mm) est également celui qui a moins de valeur financière. Quant au dernier billet en ordre croissant, celui de 10.000 frs (74mm x 145mm), il est celui qui possède la plus grande valeur faciale et ses dimensions sont plus importantes que celui de 5.000 frs (74mm x 140mm). Cet autre billet, à son tour, est plus large que le billet de 2.000 frs (66mm x 130 mm). Le billet de 1.000 frs (66 mm x 125mm), lui, est moins large dimensionnellement que celui qu'il précède mais est plus grand que celui de 500 frs. Le billet de banque est donc performatif même si ce caractère reste arbitraire. En ce sens, même si on augmentait dans le hasard les dimensions de tous ces billets en conservant leurs valeurs faciales, ils ne cesseraient

---

<sup>4</sup> Les travaux proposés par Roman Jakobson sur la communication et ses fonctions restent encore d'actualité. Pour revisiter ces fonctions de la communication et les facteurs qui les déterminent, on peut consulter son ouvrage manifeste : *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 1963.

pas d'être des billets de banque avec ces mêmes chiffres et surtout d'être fonctionnels, c'est-à-dire d'être reconnus comme tels et d'autoriser l'acquisition de biens sociaux selon les valeurs faciales afférentes. Si par exemple, le billet qui possède la plus grande valeur faciale, c'est-à-dire celui de 10.000 frs venait à être coupé dans le support papier le plus petit en taille, c'est-à-dire celui de 500 frs, cela n'enlèverait rien à sa matérialité ni à sa fonction sociale. On retiendra alors que le format arbitraire du billet de banque est en deçà de sa valeur faciale qui concentre toute l'importance de l'objet. Par ailleurs, tous les billets de banque bénéficient de la même technique de montage qui s'applique au recto et au verso du support-papier. Il y a un ordre symétrique ou harmonieux dans l'acte de création des billets de banque.

## 1.2. De l'écriture et du symbolisme des motifs picturaux

Sur chacune des faces du billet de banque, l'utilisateur voit bien des images ou des dessins qui ont valeur de symboles dans la culture de l'un, de plusieurs ou de tous les états membres de l'UEMOA. Pour employer les mêmes termes que Jean-Marie Klinkenberg, ce sont des « médiations symboliques »<sup>5</sup> qui sont apposées sur les supports-papier des billets d'argent. Et ces motifs picturaux sont écrits selon des procédés qui, à moins d'une attention particulière, passent presque inaperçus. Ainsi, sur le recto de chaque billet de franc cfa de l'UEMOA, se trouve bien marqué le poisson-scie, motif principal de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) qui est centré et intégré dans un ensemble esthétique rendu possible par un travail stylistique dont les moyens d'encodage principaux<sup>6</sup> sont, entre autres, la synecdoque, la métaphore, l'ellipse, la métonymie, l'accumulation ou la surcharge et l'hypotypose<sup>7</sup>. En effet, un rapport synecdochique lie les dessins au support-papier. Les premiers sont inclus dans le second dont ils assurent la valeur aspectuelle. Aucun billet de banque n'est valable sans les dessins, les chiffres, les couleurs qui agrémentent son support-papier et l'identifient de tout autre objet du genre. Sur tous les billets de banque de la BCEAO, le poisson-scie et les autres images sont inscrits dans un double rapport du tout à la partie et de la partie au tout. Au verso du billet de 10.000 francs, par exemple, le couple d'oiseaux sur une branche d'arbre sert à identifier le billet et en retour ce billet de banque

<sup>5</sup> Les motifs picturaux sur les billets de banque sont des « médiations symboliques » que Jean-Marie Klinkenberg décrit comme étant « référentielles, car elles consistent à mobiliser explicitement dans un énoncé des signes désignant des processus ou des objets à quoi la culture a conféré une valeur médiatrice ». À lire dans son *Précis de sémiotique générale*, De Boeck & Larcier S.A., 1996, p.174.

<sup>6</sup> Patrick Bacry donne un aperçu intéressant de certains de ces moyens d'encodage de la création littéraire dans son ouvrage, *Les figures de style*, Paris, Belin, coll. Sujet, 1985.

<sup>7</sup> Olivier Reboul définit l'hypotypose comme étant la figure qui consiste à décrire un spectacle ou un événement de façon si vivante que l'auditoire (ici le lecteur) croit l'avoir sous les yeux». Consulter pour cela « L'index et glossaire des termes techniques » de l'ouvrage *Introduction à la rhétorique*, PUF, 1991, p.239.

actualise ce dessin comme un marqueur particulier. À côté de ce premier type de rapport, synecdochique, il y a la technique de l'ellipse. Ce deuxième procédé d'encodage stylistique concerne tous les éléments de sécurité invisibles à l'œil nu et qui sont bien présents dans la conception du support du billet de banque. Exception faite des fraudeurs en tout genre (fabrication de faux billets, blanchiment d'argent, détournement, etc.) qu'intéressent les paramètres invisibles de sécurité pour leurs basses besognes, sont rares les usagers qui s'interrogent servilement sur la nature de ces paramètres de sécurité. Ces derniers entretiennent donc un rapport elliptique avec le billet de banque en lui conférant ainsi un caractère spécial voire mythique. Le billet de banque est beau de par son support-papier et de toutes les écritures dont il est marqué et avant que l'usage n'entérine sa spécificité, le style s'en est déjà chargé à travers des éléments de sécurité observables et invisibles sur le support-papier. Des indices sont donc présents sur le billet de banque mais voilés volontairement à l'œil nu. Quant à l'accumulation qui atteint à la surcharge, elle est une modalité importante de création du billet de banque de la BCEAO. Tous les billets sans exception ont leurs supports chargés de motifs et de couleurs intriqués harmonieusement. Il n'y a presque aucun espace vide sur le billet de banque qui révèle de grands symboles. Il y a donc ici la rencontre de deux actes poétiques importants que sont l'accumulation et la symbolisation, le premier étant le procédé de révélation du second.

Sur le billet de banque, les motifs picturaux sont réalisés au moyen de l'accumulation, bien mieux, au moyen de l'épitrachasme<sup>8</sup>. Sur la même face du support (recto ou verso) plusieurs symbolismes sont mis en relief et ils font du billet de banque, un grand symbole des sociétés modernes. D'abord le symbolisme sociologique : il concerne les secteurs d'activités humaines sur les supports-papier, à savoir les TIC, précisément en Afrique (sur le billet de 500 frs), l'école et la santé (sur le billet de 1.000 frs), le transport (sur le billet de 2.000 frs), l'agriculture (sur le billet de 5.000 frs) et la communication (sur le billet de 10.000 frs). Ce premier symbolisme est la preuve de ce que le billet de banque est un moyen de développement ou de progrès et n'est nullement une fin en soi. Il est possible aussi que le choix de ces motifs apposés sur les billets de banque exprime les spécificités et orientations des États concernés. L'esthétique de la monnaie exprime ici sa fonction utilitaire. Ensuite, le symbolisme naturel : des animaux-symboles dans l'espace UEMOA où circulent les billets de

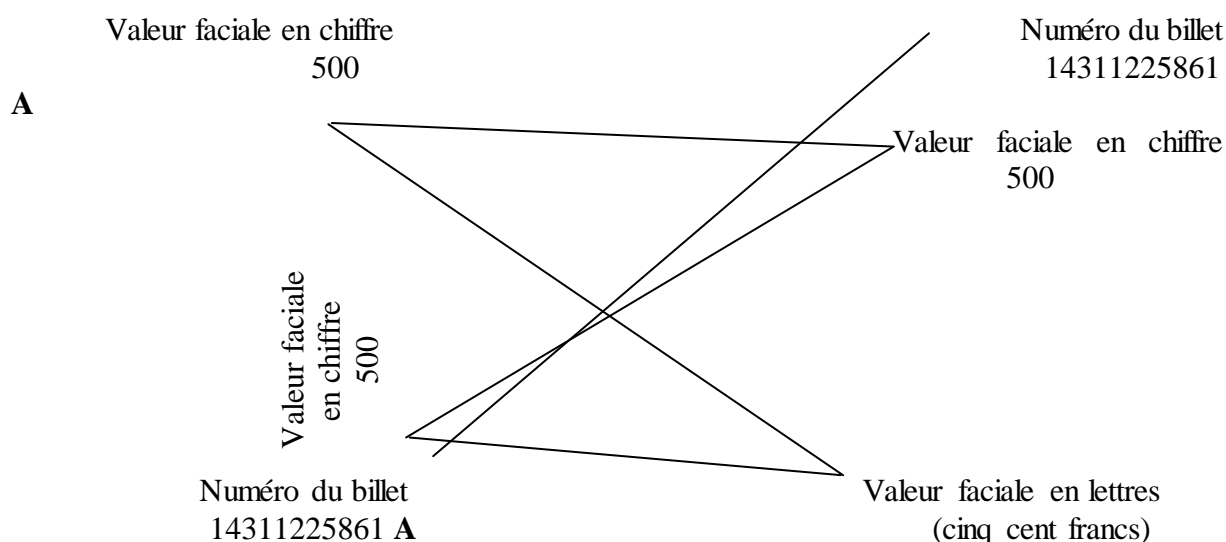
---

<sup>8</sup> L'épitrachasme est une figure de style consistant en une accumulation de mots courts. Dans le cadre de notre réflexion, il s'agit d'images ou de dessins d'objets réalisés à petite échelle. Pour plus de détails sur cette figure de rhétorique, consulter l'ouvrage de Catherine Fromilhague : *Les figures de style*, Armand Colin, 2010, pp.25-26 et 40.

banque cfa émis par la BCEAO, sont repérables sur les supports de ces billets. Ce sont des symboles du biotope aérien (le couple d'oiseaux sur le billet de 10.000 frs) du biotope terrestre (le couple d'hippopotames sur le billet de 500 frs, le couple d'antilopes sur le billet de 5.000 frs) du biotope aquatique (le couple de poissons sur le billet de 2.000 frs et aussi le symbole du poisson-scie propre à la BCEAO, présent sur tous les billets de banque). Il faut faire remarquer qu'en dehors du respect de la parité du genre par la BCEAO à travers la présence des couples d'animaux sur les supports, une couleur expressive accompagne chacun de ces biotopes pour les rendre plus réalistes. Ainsi, les billets de banque ont la couleur-savane, la couleur-désert, la couleur-azur et la couleur-forêt, autrement dit, les couleurs jaune orangée, rouge, bleu et vert. Ces derniers indices poétiques nous autorisent à dire que les billets de banque de la BCEAO sont une métaphore de la condition humaine. Les motifs apposés sur leurs supports-papier symbolisent cette condition humaine dans ses grandes facettes. Ainsi, sur les cadres réduits d'expression des billets de banque, à savoir leurs supports-papier les décideurs ont fait le choix de projeter l'histoire, le vécu et le futur des peuples qui ont en commun l'usage de la monnaie de la zone UEMOA. Personne ne peut nier l'extrême importance du billet d'argent au sein de la société où son importance se mesure à tous les niveaux de la vie, à savoir social, culturel, politique et économique. On retient, pour finir sur cette question, que chaque billet de banque qui a ses motifs dont la fonction est identificatrice dans l'ensemble poétique commun entretient un rapport métonymique avec les autres billets de la gamme du franc cfa de la BCEAO. Les billets de banque, avec des motifs picturaux différents, entretiennent des liens d'intimité et se définissent donc les uns par rapport aux autres. Bien mieux, l'esthétique des billets de banque de la BCEAO est fonctionnelle et le monde représenté sur les supports-papier est le résultat d'une hypotypose. Tout, sur le billet de banque, traduit le mouvement, l'action et donc la vie. Ses dessins et images sont représentatifs de la condition humaine dans son ensemble et, en cela, le billet de banque est un objet performatif. Parlant d'hypotypose, l'on note que le support de cet objet performatif révèle clairement un monde vivant où sont représentés les hommes et leurs activités, la nature végétale comme animale, des paramètres que nous avons évoqués supra. Sur le billet de banque de la BCEAO, donc, grouille un monde à l'image du nôtre et c'est à juste titre que l'argent (en pièces de monnaie et en billets) se décline comme étant sans doute le seul bien qui permet d'accéder à tous les autres biens et services.

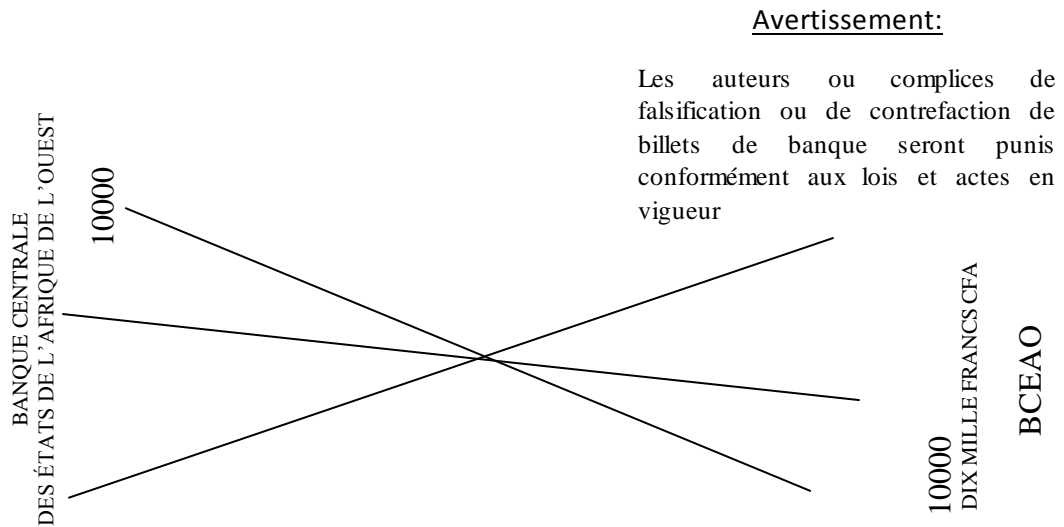
## 2. Style d'écriture des lettres et des chiffres

Sur les billets de banque de la BCEAO comme sur tous les billets de banque du monde entier d'ailleurs, se trouvent inscrits des lettres et des chiffres. Ces éléments sont très importants pour le billet de banque. Ainsi, les lettres permettent d'identifier et de situer géographiquement comme historiquement le billet de banque et les chiffres sont les numéros de série et les paramètres qui notifient la valeur faciale de chaque billet, le distinguant de tout autre billet de la même gamme monétaire ou d'une autre. Sur les billets de banque de la BCEAO donc, il est mentionné des lettres et des chiffres qui ne concentrent peut-être pas toute l'attention qu'ils méritent de la part des usagers. C'est la valeur prêtée par instinct au billet qui compte et qui justifie la course effrénée à ce bien social. Pourtant ces lettres et chiffres contribuent à l'esthétique du billet de banque et s'inscrivent bien dans l'ensemble poétique dont la lecture a été amorcée avec les motifs picturaux et leur symbolisme. La disposition des lettres et des chiffres sur les billets de banque de la BCEAO est subtile et hardie et c'est en cela qu'elle peut ne pas capter l'attention de l'utilisateur qui s'est habituée à la valeur faciale de la monnaie qu'il utilise. Il y a, pour tous les billets de banque, une disposition en miroir des lettres et des chiffres qui le dispute visiblement au chiasme<sup>9</sup>. De façon symétrique, les chiffres renvoient aux chiffres et les lettres, aux lettres, une façon pour les concepteurs d'insister sur la matérialité du billet de banque. Toute autre facture de cette monnaie relèverait alors de la fraude. Deux figures nous aident à comprendre le jeu subtil des lettres et des chiffres sur le billet de banque :



*Le recto d'un billet de banque de la BCEAO (ex. du billet de 500 frs en annexe)*

<sup>9</sup> Selon Olivier Reboul, op.cit., « le chiasme est une opposition fondée, non plus sur une répétition, mais sur une inversion, AB-BA ».



*Le verso d'un billet de banque de la BCEAO (ex. du billet de 10.000 frs en annexe)*

Ces deux figures montrent bien l'importance de la mise en miroir des mentions écrites sur les supports-papier des billets de banque. Ici aussi, le procédé de création reste la surcharge du support par des éléments qui reviennent grâce à la technique de l'inversion. L'insistance sur les caractéristiques du billet a indubitablement une fonction mnémotechnique. Au niveau du texte de l'avertissement, il saute aux yeux du lecteur averti la présence d'une autre technique d'encodage qui renforce le sentiment d'accumulation voire de surcharge. Il s'agit de la polysyndète construite autour des conjonctions de coordination « ou » (alternative et accumulation) et « et » (énumération). La présence importante de ces outils grammaticaux en ajoute au sentiment de complexification du billet de banque qui doit rester un bien inviolable sous peine de poursuites judiciaires qu'encourent les faussaires et leurs complices. Le lexique juridique dans la mise en garde de la BCEAO quant à l'usage de ses billets est on ne peut plus expressif : « auteurs /complices / falsification / contrefaction / punis / lois et actes en vigueur ».

À ce lexique juridique s'ajoute la désignation et la signature des autorités compétentes qui valident le billet de banque, à savoir le gouverneur de la BCEAO et le Président du conseil des ministres de la zone UEMOA. Sur le support de cette monnaie, ces deux indices sont excentrés, écrits sur une marge moins colorée que le reste dudit support. Ces mentions écrites fonctionnent, avec les autres motifs que nous avons relevés, sur le modèle des vases communicants si bien que l'absence d'un de ces motifs annule les autres et donc la validité du billet de banque.



Une dernière qualité plastique du billet de banque de la BCEAO, en rapport avec les lettres et les chiffres, est le jeu de couleurs qui les met en relief. Ces indices sont écrits aussi bien en noir, c'est le cas des numéros de série des billets, ou dans la couleur dominante du billet de banque, à savoir le jaune orangée, le rouge, le bleu ou le vert. Ce choix des couleurs qui contribue à l'esthétique du billet de banque est motivé en tant que ces couleurs fonctionnent comme des identifiants et comme des paramètres de sécurité de la monnaie.

### **Conclusion**

Au terme de cette réflexion poétique consacrée aux billets de banque de la BCEAO, nous retiendrons qu'au-delà du caractère utilitaire de cette forme de monnaie, se trouve toute une esthétique qui détermine ces biens sociaux si idolâtrés. Les billets de banque de la BCEAO sont beaux par la sélection et la combinaison motivées des différents motifs qui figurent sur les supports-papier. Ces rapports structurels résultent de l'encodage stylistique des divers énoncés qui identifient les billets de banque que malheureusement l'usage cupide limite instinctivement aux valeurs faciales.

### **Références bibliographiques**

1. ARISTOTE, 1990, *Poétique*, Paris, Librairie Générale Française, 216 p.
2. BACRY Patrick, 1985, *Les figures de style*, Paris, Belin, coll. Sujet, 335 p.
3. DIALLO Ibrahima, *La politique monétaire dans la zone UEMOA*  
[http://www.beep.ird.fr/collect/ressourc/index/assoc/HASH01c4.dir/THE0/0\\_\\_\\_\\_\\_201394.pdf,04](http://www.beep.ird.fr/collect/ressourc/index/assoc/HASH01c4.dir/THE0/0_____201394.pdf,04)  
avril 2017.
4. Ducrot Oswald et Todorov Tzvetan, 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil.
5. FROMILHAGUE Catherine, 2010, *Les figures de style*, Armand Colin, 148 p.
6. JAKOBSON Roman, 1963, *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit, 260 p.
7. KLINKENBERG Jean-Marie, *Précis de sémiotique générale*, De Boeck& Larcier S.A., 1996.
8. OUÉDRAOGO Seydou, *Banques et transmission monétaire dans l'UEMOA : effets des bilans bancaires, de la concentration bancaire et de l'excès de liquidité bancaire sur l'efficacité de la politique monétaire de la BCEAO. Économies et finances*. Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand I, 2011. Français. <NNT: 2011CLF10364>.<tel-01159503>, 4 avril 2017.
9. REBOUL Olivier, 1991, *Introduction à la rhétorique*, PUF, 242 p.

Annexe

